

Mais on ne sait rien de ce qui se passe à Pékin, où il y a tout lieu de croire que les légations étrangères ont été attaquées, sinon prises ou incendiées, auquel cas il y aurait eu un sanglant massacre d'étrangers. Si véritablement les choses en sont là, c'est le démembrement de la Chine qui paiera cette folie, et le démembrement de la Chine, c'est en toute probabilité une guerre générale, chaque puissance intéressée étant avide de tirer du partage le meilleur morceau.

Pour le moment, c'est l'œuvre des missions qui se trouve fatalement arrêtée et compromise peut-être pour longtemps. La magnifique cathédrale catholique de Pékin, au sujet de laquelle Mgr Favier s'exprimait avec tant de satisfaction il y a peu de temps, ne serait plus qu'un monceau de ruines, s'il faut en croire l'une des dernières dépêches parties de Pékin. Quelle douleur ç'a dû être pour le prélat missionnaire !

Une dépêche de Mgr Favier lui-même reçue par les Lazaristes de Paris disait que les missionnaires et les Sœurs catholiques étaient saufs, mais on mande de Rome qu'au Collège de la Propagande, on aurait été informé par le vicaire apostolique de Nankin que 20 missionnaires et 8 Sœurs auraient disparu, et on craint qu'ils n'aient été massacrés.

Il faudra attendre les relations des missionnaires pour savoir à quoi s'en tenir sur l'étendue des désastres causés aux intérêts catholiques en Chine par cette terrible agitation.

18 juin 1900.